

Le 13^{ème} Art sans directeur, un an après son ouverture

Le plus grand théâtre privé de la rive gauche a subi les contrecoups de l'affaire Gilbert Rozon.

LE MONDE | 17.09.2018 à 09h21 | Par [Sandrine Blanchard](#)



Un an après son ouverture, le flambant neuf théâtre Le 13^{ème} Art n'a plus de directeur. « J'ai démissionné de mes fonctions fin juillet », confirme au Monde Olivier Peyronnaud. Installé au cœur du centre commercial Italie 2, dans le 13^e arrondissement de Paris, à l'emplacement de l'ancien cinéma Grand Ecran, le plus grand théâtre privé de la rive gauche, avec ses deux salles de spectacle de 900 et 130 places, a subi les contrecoups de l'affaire Gilbert Rozon.

Lire le récit : [Le théâtre privé investit la rive gauche à Paris](#)

Accusé, en octobre 2017, de plusieurs agressions sexuelles au Canada, ce businessman québécois – dont la société de production et de distribution, Juste pour rire, avait investi 5 millions d'euros dans ce nouveau lieu parisien et en assurait la gestion – a vendu son groupe, au printemps, à l'agence artistique américaine ICM Partners et au producteur canadien Howie Mandel. En juin, ces derniers ont à leur tour cédé 51 % de leurs parts aux entreprises canadiennes Bell Média et Evenko. « L'affaire Rozon n'a pas eu d'impact sur la fréquentation du 13^{ème} Art, car Juste pour rire est peu connu en France, mais cela a tout arrêté au niveau de la trésorerie », explique Olivier Peyronnaud.

« Je ne suis plus la bonne personne »

Dans l'Hexagone, Gilbert Rozon était surtout connu comme juré de l'émission « La France a un incroyable talent », sur M6. Le public sait moins que Juste pour rire est une sorte de multinationale de l'humour, avec des divisions dans plusieurs pays – dont une en France, à Paris, devenue une coquille vide. « Je n'ai quasiment pas eu de contact avec les Américains ; désormais, ils ne veulent faire que de la location de salle, cela ne m'intéresse pas, je ne suis plus la bonne personne », justifie Olivier Peyronnaud, qui, avant d'être à la tête de Juste pour rire France et du 13^{ème} Art, dirigeait la maison de la culture de Nevers.

Lire le compte-rendu : [Le producteur canadien Gilbert Rozon, juré de l'émission « La France a un incroyable talent », accusé d'abus sexuels](#)

Pour sa première saison, le théâtre avait fait le choix de la pluridisciplinarité et avait produit aussi bien les marionnettes de Philippe Genty que le solo de James Thierrée ou *La Cantatrice chauve*, d'Eugène Ionesco, mise en scène par Pierre Pradinas. « Cela avait bien démarré : nous avons accueilli 140 000 spectateurs, dont 1 200 abonnés », précise l'ex-directeur. Selon lui, le pari quelque peu audacieux d'implanter un théâtre à l'intérieur d'un centre commercial, au sein d'un quartier peu réputé comme lieu de sortie et dans un environnement parisien saturé de salles de spectacle, a été relevé : « On ne s'était pas trompé, ça prenait, mais l'affaire Rozon a été pour nous un cataclysme. »

Olivier Peyronnaud : « On ne s'était pas trompé, ça prenait, mais l'affaire Rozon a été pour nous un cataclysme »

Le théâtre reste malgré tout ouvert et sa deuxième saison débutera le 20 octobre, avec un spectacle musical jeune public, *Petit Ours brun*. Sollicité par *Le Monde*, le groupe Juste pour rire se contente d'un mail lapidaire : « Nous souhaitons continuer à faire rayonner Le 13^{ème} Art comme un espace de divertissement important à Paris. Le poste de directeur/directrice est présentement à pourvoir, et nous vous aviserons lorsque le processus d'embauche sera complété. »

Du côté de la société Hammerson, propriétaire d'Italie 2, qui a investi 15 millions d'euros dans ce théâtre, on se veut confiant. « Les nouveaux gestionnaires nous ont rassurés sur son avenir, et le lieu sera toujours pluridisciplinaire », confie Sarah Zerouali, directrice du centre commercial. Pour l'heure, la programmation ne va pas au-delà de janvier.